

## Synthèse de l'enquête Attractivité

### Le contexte :

L'enquête menée par trois EFTS du Grand Est (ESEIS, IRTS Champagne-Ardenne, Praxis) auprès de leurs étudiants et stagiaires dans le cadre des travaux du Comité Local du Développement Social et du Travail Social (CLDSTS) du Grand Est a tenté de relever les motivations des stagiaires à s'orienter dans le secteur, leurs étonnements après leurs premières expériences dans le secteur, et de solliciter leur avis pour permettre au secteur social et médicosocial de gagner en attractivité.

L'enquête a été envisagée sous forme de 4 questions très ouvertes :

- Quelles ont été vos principales motivations pour l'élaboration de votre projet de formation en travail social ?
- Lors de la découverte du secteur social et médicosocial, durant votre parcours de formation, quels ont été ou sont vos étonnements ?
- D'après vous que faudrait-il au secteur social et médicosocial pour gagner en attractivité ?
- Une quatrième question proposait aux stagiaires d'y rajouter leurs remarques. (Cette question n'a pas été traitée car les réponses étaient souvent redondantes à la question précédentes)

Malgré des efforts de communication, mobilisation des délégués de promotion, communication auprès des étudiants, nous constatons un très faible taux de retour de l'enquête : seules 202 réponses pour près de 2000 stagiaires dans les trois établissements.

### Synthèse des résultats et perspectives :

L'enquête démontre une forte motivation autour des métiers de l'aide, de l'accompagnement des personnes présentant diverses formes de vulnérabilité. Les étudiants/stagiaires sont à la recherche de métiers porteurs de sens, présentant une utilité sociétale. Ils restent également intéressés par un secteur qui offre diverses possibilités : fonctions professionnelles, diversité des accompagnements, évolution horizontale. L'aspect professionnalisant de nos formations représente également un point d'attractivité.

Cependant, la découverte du secteur et du métier ne se montre pas très engageante pour eux ; un manque de moyens des ESMS, une faible reconnaissance professionnelle, un secteur en crise démontrant des difficultés organisationnelles et un épuisement des professionnels. Dans ce contexte, l'accompagnement en stage est à retravailler tant au niveau de l'école qu'au sein des établissements. L'amélioration de l'attractivité des métiers est liée essentiellement à une revalorisation des salaires, de meilleures conditions de travail et davantage de reconnaissance professionnelle. La communication autour des métiers, en donnant une lisibilité plus précise des fonctions exercées, en démontrant leur utilité sociétale, en rompant avec les clichés délétères liés à une surmédiatisation des dysfonctionnements de certains établissements et services saura également renforcer leur attractivité.

Les principales difficultés et propositions évoquées par nos étudiants/stagiaires sont en adéquation avec le rapport du CESE de juillet 2022 à savoir :

- Un contexte de travail dégradé et sous-tension
- Une pénurie de professionnels
- La dégradation des accompagnements des personnes
- Du sens du travail social à retrouver
- Des métiers invisibles
- La faiblesse des salaires
- Des modèles de management à revoir...

Ce rapport a donné lieu à 17 préconisations dont les principales sont en phase avec les attendus exprimés par les étudiants/stagiaires autour des salaires, des moyens des ESMS, de leur organisation, management et de la communication autour de l'ensemble des métiers.

Si certains éléments liés au contexte de travail, statut et reconnaissance des professionnels sont à faire remonter aux autorités (Région, Etat, collectivités publiques en charge du social), notamment dans le cadre des CLDSTS et des travaux du HCTS, d'autres points peuvent se travailler plus localement à l'échelle des écoles avec leur réseau d'employeurs autour de la communication, de l'accompagnement en stage, de l'accompagnement des étudiants, notamment par la construction d'une représentation réaliste du travail ; entre représentation idéale du secteur et réalité de terrain, aider et apprendre à composer.

Concernant la participation des étudiants, le faible retour d'enquêtes nous interroge et exige à revoir les formes de participation, notamment en investissant les délégués de promotion et associations étudiantes davantage à une participation aux instances du CLDSTS, afin qu'ils s'emparent des questions liées à leur métier et assurent les liens avec l'ensemble des étudiants.